

Article

« Le nouveau programme de français accueille le livre de jeunesse »

Diane Hardy

Lurelu, vol. 3, n° 1, 1980, p. 18-19.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/13025ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Le nouveau programme de français accueille le livre de jeunesse

par Diane Hardy

deux des quatre titres demandés. Comment expliquer cette lacune ? L'absence de personnel qualifié ou d'un responsable de rayon, un rangement inadéquat (on omet de regrouper et d'identifier clairement la section québécoise), autant de carences qui rendent les recherches laborieuses. Lorsque des titres viennent à manquer, c'est que le stock est insuffisant ou qu'il y a négligence au niveau du renouvellement. Les délais de livraison de la plupart des maisons d'édition et de distribution sont pourtant relativement courts.

C'est un fait que la production québécoise reste noyée tant au niveau des titres parus chaque année qu'à celui du nombre d'exemplaires en magasin. Un libraire m'a avoué candidement qu'il tenait à vingt exemplaires certaines nouveautés européennes, et à deux les nouveautés québécoises : la lutte demeure inégale.

Il faut cependant noter que certains éditeurs se sont véritablement efforcés, à l'occasion de l'Année internationale de l'Enfant, de produire plus et, me semble-t-il, de plus beaux livres pour enfants. Je voudrais souligner les réalisations de chez Leméac, *La courte échelle* et *Héritage*, que plusieurs libraires m'ont d'ailleurs mentionnées. Rencontrés en janvier, certains libraires attentifs à la production locale m'ont d'ailleurs affirmé que les ventes à l'occasion des Fêtes avaient été sensiblement meilleures que par les années précédentes. Doit-on y voir le signe d'une évolution de la situation ?...

La demande du public semble croître, l'offre, s'il faut en juger par la production seulement, augmente en qualité et en quantité. Il serait donc souhaitable que les libraires consentent enfin à fournir ce petit effort qui ne ferait plus d'eux le maillon faible de la chaîne. □

Depuis quelques années, l'intérêt pour le livre de jeunesse va croissant. Au Québec, divers milieux impliqués ont largement contribué à son essor. Si, maintenant, "les éditeurs tiennent compte des nombreux critères qui contribuent à la qualité et au succès d'un livre pour la jeunesse (1)", on peut aussi parler des Programmes de perfectionnement des maîtres en français (PPMF) qui ont permis aux enseignants de mieux connaître la littérature de jeunesse; des organismes de promotion comme Communication-Jeunesse qui ont sensibilisé la population à son existence; de certaines commissions scolaires qui peuvent maintenant consacrer une plus grande partie de leur budget à l'achat de livres, etc.

"On peut sans doute parler de concordance socio-culturelle", explique Michelle Provost, du Ministère de l'Éducation (2), réalisatrice d'un guide pédagogique en littérature de jeunesse au primaire. Avec ses collaboratrices, elle vient de mettre au point un instrument de travail pour les enseignants qui donne une impulsion nouvelle au mouvement précédemment décrit. Cet outil pédagogique s'inscrit donc dans une continuité. "Nous avons eu comme souci constant de tenir compte des nombreux acquis du milieu et des excellents travaux de recherche écrits ici au Québec et ailleurs. Nous avons donc réorganisé, synthétisé et complété cette masse importante d'informations selon nos cri-

tères de présentation : efficacité et simplicité de consultation (3)."

Cet outil d'information veut tout d'abord "faire vivre le livre à l'école sans scolariser la lecture (4)". La sempiternelle équation livre - école - ennui doit disparaître.

Précisons d'autre part que le guide fait partie de l'ensemble des instruments de soutien qui accompagnent le nouveau programme de français. "Du même coup, ce guide vient soutenir et concrétiser les démarches d'apprentissage et d'enseignement préconisées dans le nouveau programme de français, et ce en regard du développement de l'ensemble des habiletés langagières, mais plus particulièrement en ce qui a trait à la lecture et aux nombreuses expériences de communication et d'expression que suscitent les livres (5)."

Comment l'enseignant utilisera-t-il le guide pédagogique en littérature de jeunesse ? Avant tout, il faudrait sans doute en décrire le contenant et le contenu.

Le guide se présente sous forme de fascicules. Présentement, il en existe trois. Ceux-ci peuvent être consultés séparément tout en bénéficiant d'une formule de renvoi. Pourquoi des fascicules ? Ce mode de présentation en permettra la mise à jour éventuelle, étant donné le nombre de livres de jeunesse publiés chaque année. (D'ailleurs, on pense que d'autres fascicules viendront vite s'ajouter aux trois premiers.)

1. Voir "La bibliothèque idéale des jeunes Québécois; Des livres bien à eux", par Hélène Charbonneau, in *Lurelu*, vol. 3, no 1.

2. Michelle Provost est agent de développement pédagogique au Ministère de l'Éducation. Les collaboratrices dont il est mentionné dans cet article sont : Francine Couture-Lebel, Jani Pascal et Ginette Guindon-Dumais, Christiane Charette, Suzanne Teasdale, Michelle Turcotte.

3. Voir *Fascicule no 1*, introduction, chapitre 2 : "Le programme de français et l'ouverture aux livres de jeunesse".

4. *Ibid.*

5. *Ibid.*



Le fascicule no 1 intitulé *Des activités. Faire vivre le livre en classe* se veut à la fois une introduction au guide lui-même et à la banque d'activités suggérées à l'enseignant désirant donner à ses élèves le goût de la lecture : en d'autres termes, un cahier qui décrit l'esprit du guide et sa façon de l'aborder : qu'est-ce que le goût de lire ? comment développe-t-on des habitudes durables de lecture ? comment interviennent les livres dans le développement de la créativité et du sens critique chez l'enfant ? quels sont les types d'activités et leur classement ? comment s'inscrit ce guide pédagogique du livre de jeunesse à l'intérieur du nouveau programme de français ?

La banque d'activités se divise en cinq catégories :

1. motiver à la lecture;
2. le plaisir de lire;
3. choisir ses lectures;
4. découvrir le livre, un objet pluriel;
5. s'exprimer sur ses lectures.

Chacune des catégories propose un certain nombre d'activités. Par exemple, "Motiver à la lecture" ne compte pas moins de 18 suggestions : le passeport-lecture, la rédaction d'un livre par les enfants, la proposition de livres à partir d'événements quotidiens, le journal de bord, etc.

Les activités elles-mêmes s'accompagnent d'une fiche nécessaire à l'utilisateur s'il veut tirer le maximum de l'expérience qu'il tente avec sa classe. Cette fiche (la même pour toutes les activités)

comprend sept points-repères favorisant la compréhension de l'activité et la critique de l'enseignant :

1. description de l'activité;
2. objectifs spécifiques;
3. activités connexes;
4. remarques;
5. activités, jeux, suggestions (préscolaire, 1er cycle, 2e cycle);
6. suggestions de livres (renvois aux autres fascicules);
7. évaluation : comment s'est déroulée l'activité ? est-elle réussie ? quelles modifications peut-on y apporter ?...

Les fascicules no 2 et 3 s'intitulent comme suit : *Le livre de fiction. Une sélection de livres québécois* et *Le livre de fiction. Une sélection de livres francophones étrangers*.

La sélection des livres québécois de jeunesse comprend 108 titres, "sélection opérée à partir de la lecture et de l'analyse de 300 titres québécois publiés depuis les années 63-64 (...) elle exclut tout le documentaire, la bande dessinée, le livre d'activités, la presse enfantine (6)". Ne figure donc que le livre de fiction (7).

L'ensemble de ces livres est partagé en cinq chapitres reliés à une catégorie d'âge

6. Voir *Fascicule no 2*, introduction.
7. Les critères de sélection avaient trait à la présentation d'ensemble, à l'illustration, à l'écriture, au récit, aux valeurs, à l'exploitation pédagogique, à la proximité du contenu face à la spécificité québécoise.

(de 2 ans à 11 ans et plus). Afin d'en faciliter l'utilisation, ces chapitres se présentent sous forme de tableaux dans lesquels sont identifiés le titre, l'édition, l'auteur, l'illustrateur, le prix, le numéro d'identification utilisé par la Centrale des bibliothèques, le genre, l'âge, la cote de qualité globale accordée à chacun des livres, les activités pédagogiques appropriées (avec renvois à la banque d'activités), et finalement des commentaires-critiques qui permettent à l'enseignant d'évaluer lui-même le livre qu'il désire utiliser.

Ce guide ne serait pas complet sans une bibliographie laissant tout le loisir à l'enseignant de parfaire ses connaissances relativement au livre de jeunesse québécois ou francophone étranger : livres-critiques, livres-analyses, articles, revues d'information, adresses d'associations et d'organismes au Québec (AQPF, ASTED, PPMF, Centrale des bibliothèques, etc.).

Cinquante mille exemplaires seront distribués à travers le Québec dans tous les établissements scolaires accueillant des enfants du primaire. Cette diffusion aura lieu à la fin de l'année scolaire en cours.

La simplicité, la facilité de consultation, les renvois aux autres fascicules font du guide pédagogique en littérature de jeunesse un instrument de travail souple se pliant aux besoins de chaque enseignant, tout en l'invitant à créer d'autres activités adaptées à sa classe, à critiquer, à modifier et, pourquoi pas, à développer une approche plus personnalisée du livre de jeunesse auprès de ses élèves. □

Coupon d'abonnement

Découper ou reproduire sur un bout de papier le coupon suivant. Prendre bien soin de rédiger une adresse complète accompagnée du code postal et du numéro de téléphone.

A moins d'une mention écrite de l'abonné, chaque abonnement prendra effet à partir du numéro *suivant* la date de réception du coupon d'abonnement.

Rappelez-vous que LURELU paraît quatre fois l'an.

Nom

Adresse

Code postal téléphone

Inclure avec ce coupon un chèque ou un mandat postal de \$3.00 (trois dollars) à l'ordre de :

Communication-Jeunesse (Lurelu)

Expédier le tout à l'adresse suivante :

**Lurelu, 445 St-François-Xavier,
Bureau no 6, Montréal, Québec
H2Y 2T1**

- Bibliothécaire
- Enseignant(e)
- Etudiant(e)
- Parent
- Professionnel du livre
- Autre